

L'Analyse filmique



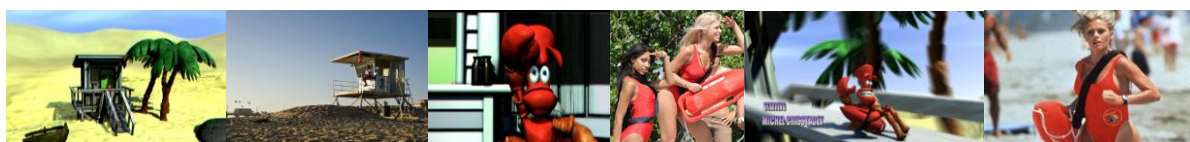
« Little Thing », court-métrage d'animation réalisé par David Timsit et Nicolas Flanquart, dans le cadre de leurs études à l'Ecole Européenne Supérieure d'Animation (Ecole Georges Méliès – EESA), nous fait passer, sous couvert de divertissement et par le biais de l'humour, quelques messages bien sentis... Comprenant 2 niveaux de lecture, il s'adresse tant aux enfants qu'aux adultes.

Mais de quoi est-il question dans ce court-métrage bourré de clins d'oeil dont la fin nous laisse toutefois un goût amer ?



Le titre fait référence au personnage principal, le Bernard l'Hermite, aux « petites choses », aux petites bêtes... qui sont peut-être parfois négligées quand on pense à la biodiversité et à sa préservation. Le monde vivant n'est pas seulement constitué de beaux animaux emblématiques... nous avons tendance à l'oublier et le paradoxe de la fin du film – le Bernard l'Hermite est écrasé par un homme venant défendre la même cause que lui – semble souligner cette idée.

Dessin, bande son et choix musicaux, situations, langage et mimiques des personnages, tout prête à sourire et à rire, jusqu'à ce que le terme du film assène son véritable sens... Le **propos comique** est également alimenté par certaines références à des séries cultes. Nous pensons à « Alerte à Malibu », qui met en scène, autour du Lieutenant Mitch Buchannon (dans « Little Thing », le héros se nomme « Michel Cristacey » et le Goéland, « Simone Anderson, ac CJ. Parker »), les aventures de la brigade de sauvetage du comté de Los Angeles, mais également à la série « Les Têtes Brûlées », inspirée des exploits, durant la guerre du Pacifique lors de la Seconde Guerre mondiale, de Gregory « Pappy » Boyington et de son « Black Sheep Squadron », des pilotes anticonformistes et téméraires pilotant leurs fameux Corsairs aux ailes de mouette...





Un héros bien sympathique : le Bernard l'Hermitte

Afin d'illustrer leur propos, les réalisateurs ont choisi, pour interpréter le « little thing », un petit crustacé, un animal plutôt fragile de par sa taille et sa constitution (son abdomen est démuné de carapace). Le Bernard l'Hermitte, a la particularité de chercher refuge dans des minuscules coquillages, lesquels deviennent sa maison et une « armure »,

dont il a besoin pour pouvoir vivre, se développer et se protéger des prédateurs. A sa manière, il « recycle »... et s'il ne trouve pas de coquille adaptée, va élire domicile dans des bouchons de flacons de crème solaire ou autres objets creux traînant sur les plages.



Marées Noires

Si le sujet est traité avec dérision, nous assistons à la fuite « sur la pointe de la coque » du paquebot après son méfait et la référence à Total nous fait bien sûr sourire, il n'en reste pas moins que les marées noires sont de véritables fléaux



qui jalonnent l'histoire du transport maritime d'hydrocarbures. Elles ont un impact à la fois écologique, économique et sanitaire sur les régions touchées. On peut citer parmi les plus importantes, la tête du puits sous-marin d'*Ixtoc I*, dans le golfe du Mexique où 600 000 tonnes de pétrole brut se sont déversées dans l'océan entre juin 1979 et mars 1980 (soit trois Amoco Cadiz), mais également en 1967, le *Torrey Canyon* ; en 1978, l'*Amoco Cadiz* ; en 1989, l'*Exxon Valdez* ; l'*Erika* en décembre 1999 ; le *Prestige* en décembre 2002,...



Le paradoxe de la fin du film

Alors qu'il réussit enfin à s'introduire chez Motal – véritable forteresse - le Bernard l'Hermitte meurt en se faisant écraser par un être humain qui vient défendre la même cause que lui. La fin semble souligner l'idée que nous avons tendance à mettre notre énergie dans de « grandes causes » et oublier ce qu'il y a « juste sous nos pieds », qu'il nous appartient également d'être vigilant en défendant ces « grandes causes » de ne pas mettre en péril d'autres êtres vivants, dont les fameux « little things ».

Ce petit film, « l'air de rien », nous rappelle que la diversité biologique ou biodiversité, ne se limite pas à des espèces emblématiques, comme le tigre ou l'ours blanc, mais concerne l'ensemble des espèces vivantes présentes sur la Terre (plantes, animaux, micro-organismes,...), les communautés formées par ces espèces et les habitats dans lesquels ils vivent. La biodiversité, c'est également la dynamique des interactions et dans la chaîne alimentaire tous les êtres vivants sont interdépendants. Pour prospérer, il faut donc que toutes les espèces coexistent, du plancton au thon rouge, du crustacé à la baleine, du puceron au chat, de l'abeille à l'homme... Il faut avoir en mémoire que lorsque une espèce s'éteint de nombreuses interactions disparaissent, un déséquilibre de l'environnement s'ensuit dont on ne mesure pas toujours, et en totalité, les conséquences pour l'homme. Lorsqu'on affecte la chaîne alimentaire, nous devons multiplier le nombre d'animaux en danger car chaque perte d'espèce dans une chaîne alimentaire entraîne souvent la perte d'une autre espèce dans cette même chaîne. L'homme se situant en haut de la pyramide des chaînes alimentaires, plus il y aura de disparitions d'espèces, plus il sera en danger...

Valérie Tomatis Nouailhac - « Un Court pour le Futur ! » c/o Art Production - 7, rue de l'Industrie - 98000 Monaco